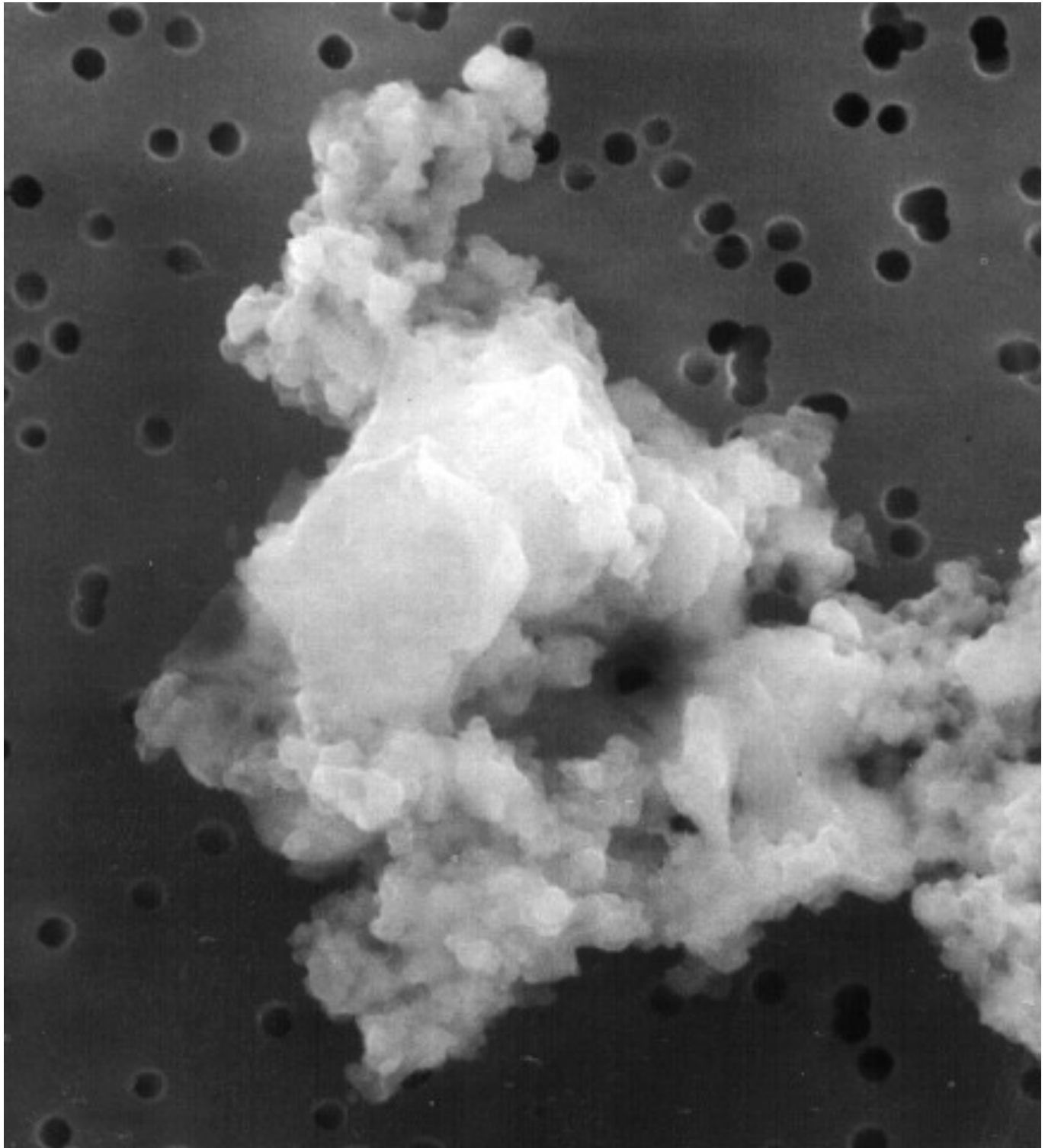


**rue de l'alma – variations d'intensités sensibles**



**projet d'installation et site web - anna marziano**

**le fresnoy 2012**

Franny raconte un rêve :

" Il y a le désert. Ce désert n'est ni tragique ni inhabité, il n'est désert que par sa couleur, ocre, et sa lumière, chaude et sans ombre. Là-dedans une foule grouillante, essaim d'abeilles, mêlée de footballeurs ou groupe de touaregs. *Je suis en bordure de cette foule, à la périphérie ; mais j'y appartiens, j'y suis attachée par une extrémité de mon corps, une main ou un pied.* Je sais que cette périphérie est mon seul lieu possible, je mourrais si je me laissais entraîner au centre de la mêlée, mais tout aussi sûrement si je lâchais cette foule. Ma position n'est pas facile à conserver, elle est même très difficile à tenir, car ces êtres remuent sans arrêt, leurs mouvements sont imprévisibles et ne répondent à aucun rythme. Tantôt ils tournoient, tantôt ils vont vers le nord puis brusquement vers l'est, aucun des individus composant la foule ne reste à la même place par rapport aux autres. Je suis donc moi aussi perpétuellement mobile ; tout cela exige une grande tension, mais me donne un sentiment de bonheur violent presque vertigineux."

F. Guattari, G. Deleuze « Milles plateaux »

## DISPOSITIF

Comment les mots des autres nous bougent et nous transforment ?

En explorant plus en profondeur l'aspect performative de ma pratique et le travail avec l'image des particules développé l'année derrière lors du tournage du film « La mutabilité de toute chose et la possibilité d'en changer certains », je souhaite réaliser un archive sonore subjective à partir de la question suivante :

« Est-ce que vous vous souvenez d'une phrase que quelqu'un vous a dit et que vous a marqué ? ».

Pendant les mois de février et mars, je serais présente dans des espaces publics de Roubaix et je travaillerais aussi en collaboration avec nombreuses associations, écoles et espaces commerciales à Roubaix, parmi lesquelles l'Espace Commerciale Grand Rue ; le Lycée Gambetta ; la piscine Thalassa ; le théâtre Tous Azimuts ; la Maison des Associations Basse Masure ; ARA – Autour des rythmes actuelles ; le Bar aLive ; le Centre Social Echo ; le Centre Sociale Moulin Potennerie ; les amis et le personnel du Fresnoy.

Le matériel sonore sera sélectionné et les enregistrements seront organisés et reliés entre eux sur la base d'un schème de possibilité d'agencements liés au mots en commun. Les dépôts de mémoire dialoguent entre eux de façon toujours variable et suspendue créant une impression d'unité dans la variété et de variété dans l'unité.

Un son ambiance de la ville, superposé aux voix enregistrées, crée une fluidité entre les dépôts de mémoire et nous relit à un espace urbain - conçu comme l'espace qui émerge à travers les interactions humaines.

Le son sera diffusé à travers le système Dakota audio créant un espace sonore focalisé.

J'envisage de travailler dans un espace de passage à l'intérieur du Fresnoy: le couloir qui relit l'accueil au bar. Un vidéoprojecteur - projetant des images de particules en mouvement - sera positionné à la bordure de l'espace de l'exposition : la lumière et les images projetées traversent le couloir et touchent l'écran sur le mur en face (teinte blanc, 16 : 9).

Le public traversera donc cette espace sonore et lumineux. Le corps croise la projection. Le cinéma croise l'espace public.

Les mouvements des particules et le son de la ville sont diffusés en boucle.

Du moment que une ou plusieurs personnes du public traversent cet espace, les enregistrements des voix se déclenchent.

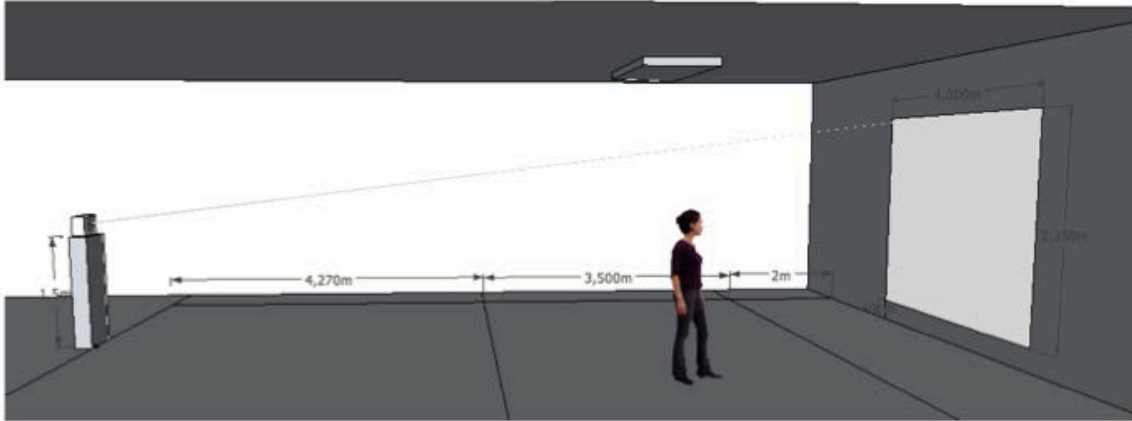
Les ombres portées des personnes du public dessinent des silhouettes des passants sur l'écran. Une liaison se crée entre les gens du public et les passants rencontrés dans la ville. Les gens du public – croisant le rayon lumineux – sont marquée et reliés entre eux par ces images qui touchent leur corps et croisent leurs ombres.

L'image suggère la transformation perpétuelle de la subjectivité des êtres humaine par leurs échanges, le caractère fluide de l'intersubjectivité. Les voix et les ombres individuelles ressortent de ce flux.

L'image du matériel subatomique rentre en tension avec la bande sonore et ouvre une autre prospective sur les enregistrements qui afférent à la sphère de la subjectivité humaine.

Les voix disparaissent en fade lorsque il n'y a plus de passage.

L'œuvre pourrait avoir une temporalité autre de celle de l'exposition pour souligner le travaille dans l'espace physique du Fresnoy.



## SITE WEB



Jardin de travers - Marché de l'Epeule

Le site web développe l'idée de l'espace public dans la dimension virtuelle, documente le processus de travail et sera un moyen d'accès ouvert, capable de donner un retour à ceux qui ont participé aux enregistrements et à ceux qui ne seront pas présents à l'exposition.

La page web présentera une image tournée à Roubaix, autour des lieux où les enregistrements ont été effectués. Chaque fois que l'on rentre dans le site web, une image différente s'affichera sur l'écran (environ 10 images still, présentation random). Sur cette image, des petits points bougent reproduisant les mouvements browniennes des éléments liquides.

Par ex. : images randoms et points sur le site [www.caoguimaraes.com](http://www.caoguimaraes.com)

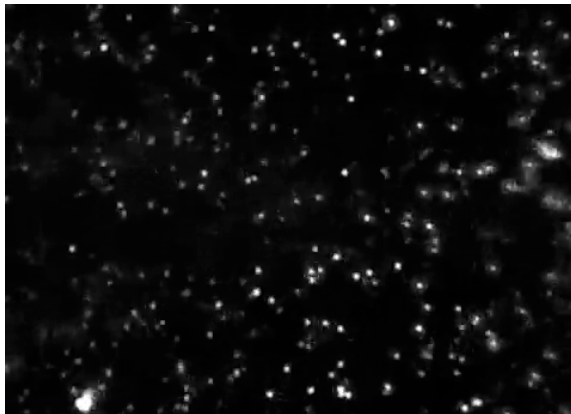
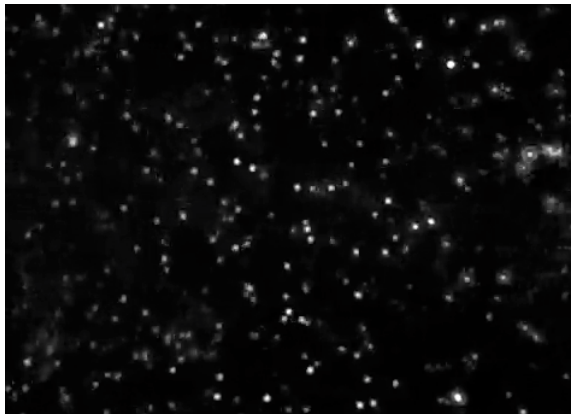
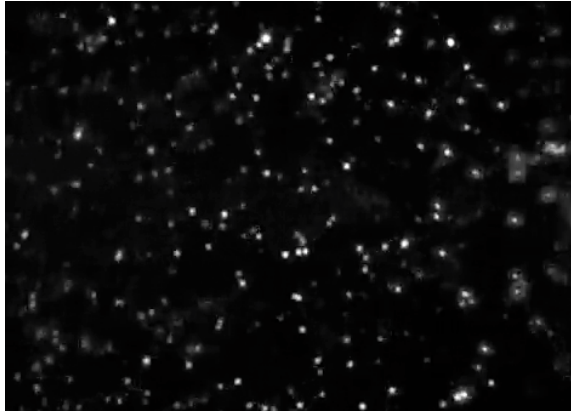
Quand on click sur un point, ce point bouge en touchant des autres points et déclenchent un agencement des enregistrements sonore sur un son d'ambiance de la ville.

Du moment que le son commence, les points disparaissent et une séquence filmique de 8 minutes commence, la première image n'étant que un détail en still-frame de la séquence du film même.

A chaque fois que le browser est touché, au pie de l'écran apparaissent les links à une page de présentation du projet ; une page de crédits et un page contact. Si on clique avec le mouse sur l'écran pendant que la séquence est un cours, on révient à la situation initial (détaille d'un still-frame et points en mouvement).



## IMAGES ET META-MONTAGE



Images de mouvements browniennes des particules dans une solution fluide réalisées avec laser et caméra montée sur microscope avec adaptateur Nanosight.



Je souhaite réaliser les images en mouvement à l'aide d'une caméra numérique reliée à un microscope. J'envisage de filmer les mouvements browniens des molécules présentes dans les fluides, influencés par les chocs réciproques.

J'ai contacté le CNRS à Paris (Institut de physique) pour me renseigner sur la éventuelle possibilité de filmer les images des particules dans leurs laboratoires, à l'aide d'un laser et d'une caméra adaptée sur microscope.

Concernant le montage « aléatoire limité », la programmation me donne la possibilité de créer des agencements toujours variables, privés de la linéarité du montage filmique. Les agencements des phrases seront organisés de façon perpétuellement changeable et les phrases entreront en résonance entre eux à travers des mots clés en commun. Privé de l'encadrement linéaire du montage classique, le matériel sera préservé en tant que matériel.



Test Kinect IR avec une caméra infrarouge. L'haute densité des points lumineux dans cette image ne correspond pas à la densité souhaitée pour les images de particules en mouvement.

## Calendrier.

Février – Mars.

Continuer à effectuer les enregistrements son;

Réaliser les images au microscope des particules en mouvement ;

Créer images pour le site web ;

Programmation son.

Avril.

Programmation détection et test programmation son;

Réalisation du site web ;

Montage son + mixage son.

Mai.

Test installation ;

Accomplissement.

We have gone from a conception of space as something relatively stable to a rather fluid configuration of social relationships: from places to spaces. The social models that have recourse to the metaphor of fluidification abandon the understanding of space as something fixed and static, and insist on concepts such as opening, multiplicity, processuality, difference and coexistence.

Space is not merely a receptacle for the actions of human beings, but what arises between them by means of their actions.

Daniel Innerarity, *The new public space*